

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

du 23 novembre 1958

2e Circonscription de la Dordogne (Bergerac)

Candidature du

Docteur REY LESCURE

MES CHERS AMIS,

Dans cette vallée de la Dordogne, où les collines adoucies se couvrent de bois, de vignes et de champs, l'agriculture constitue le travail quotidien d'une bonne partie de la population. Mais les intempéries, en particulier la gelée de 1956, la distorsion des prix agricoles par rapport aux prix industriels, les conditions mêmes de la polyculture dans de petites exploitations, ont rendu la vie très difficile pour un grand nombre d'agriculteurs. Une amélioration des prix est insuffisante. Il faut entre la nation et l'agriculture un contrat durable, où les fonctions des deux parties soient définies. L'agriculture, selon un plan de nécessité, doit fournir à la nation les denrées alimentaires indispensables, certains produits transformables dans l'industrie ou susceptibles d'être exportés. En revanche, la nation doit apporter un entier concours aux agriculteurs, non seulement avec une politique de prix indexés, mais par un enseignement agricole, des conseillers de culture, des possibilités d'équipement technique et de financement des adductions d'eau et l'achèvement du réseau d'électrification.

Conseiller général depuis plus de douze ans d'un canton essentiellement agricole, et profondément attaché à la terre, en vous proposant ma candidature aux élections législatives, j'affirme mon désir de mettre tout en œuvre pour aider nos agriculteurs. Et c'est pour cela aussi que j'ai demandé à prendre comme suppléant mon ami René Denuel, Conseiller général de Beaumont, qui, comme inséminateur, connaît bien l'élevage et les besoins de l'agriculture.

Les agriculteurs, je les joins dans ma pensée à ces artisans dont l'existence est menacée par une législation paperassière et une fiscalité redoutée. Je les associe à ces petits commerçants qui protestent avec juste raison, eux aussi, contre une fiscalité compliquée et méticuleuse. Médecin en exercice depuis près de vingt-cinq ans, oublierai-je les professions libérales qu'une étatisation progressive oppresse ? Et tous ces travailleurs manuels et intellectuels qu'un début de récession économique risque de mettre dans une situation douloureuse ?

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Père de famille, je me préoccupe des questions de logement, car le taudis et la promiscuité sont une des plaies de notre époque, et l'avenir de notre belle jeunesse est lié en partie à la création d'habitations décentes.

Amis du Bergeracois, je vous promets de faire tout mon possible pour travailler efficacement pour vous et vous représenter dignement.

En un sens, je suis un homme nouveau, car je n'ai jamais été candidat à l'Assemblée Nationale ou au Sénat. Mais il ne suffit pas d'être un homme nouveau. Peut-être penserez-vous qu'une certaine expérience, un certain sens du réel, une certaine pratique des affaires, ne sont pas inutiles quand il s'agit de défendre vos intérêts ou vos principes. Et sans doute voulez-vous aussi que vos représentants manifestent une certaine fidélité dans leur ligne politique, non point une stricte appartenance à un parti, mais une fermeté dans les convictions.

Investi régulièrement par la Fédération Radicale et Radicale-Socialiste de Bergerac, je représente une tendance libérale, une tendance de centre gauche, qui veut sauvegarder les libertés républicaines et améliorer la condition humaine. Homme de progrès, hostile à toutes les dictatures, recherchant la concorde entre tous les citoyens et la justice sociale, vous me trouverez prêt à vous aider sans préjugés, sans sectarisme, et dans un esprit d'équité.

Faites-moi confiance le 23 novembre en votant pour moi dès le premier tour. Je vous en remercie d'avance. Et je crie avec vous, songeant à l'avenir de ce pays : « Vive l'arrondissement de Bergerac, Vive la République et Vive la France ! »

Docteur REY LESCURE,
Conseiller Général de La Force.

44014. - Imprimeries Delmas, Bordeaux

Sciences Po / fonds CEVIPOF